

LES SOPHISMES DE LA JEUNESSE

J'AI BIEN LE TEMPS !

(Suite et fin)

Le temps de la vie nous a été donné surtout pour préparer notre avenir éternel.

Pour nous créer une situation en ce monde, il faut âprement lutter. La tâche est parfois au-dessus de nos forces. Nous avons à nos côtés des compétiteurs mieux doués, capables de plus d'endurance. Ils arriveront avant nous, et malgré notre bonne volonté, nous ne pourrons pas parvenir où nous attirait le mirage de nos espérances. Nos énergies ne sont pas toujours à la hauteur de nos ambitions. Au cours de la lutte pour le succès, nous connaissons les lassitudes paralysantes et les abattements décourageants.

Quand il s'agit du monde surnaturel, rien de semblable. Dieu ne nous demande jamais ce qui est au-dessus de nos forces. Il connaît la vaillance de nos âmes, notre degré de résistance, le fond même de notre tempérament, les ressources de notre éducation. Il n'exige de nous qu'une chose, et c'est son droit, puisqu'il est notre Maître, c'est que nous ne laissions pas en friche le champ de notre âme, c'est que nous ne rendions pas vaine sa grâce et que nous fassions fructifier le talent qu'il nous a confié, et dont il nous demandera compte au jour qu'il lui plaira. Faire en tout la volonté de Dieu, voilà la manière très simple de préparer cette éternité pour laquelle nous avons été créés.

Sur cette terre nous ne pourrons peut-être pas amasser de richesses ; tant de causes, souvent indépendantes de notre volonté, viennent contrecarrer nos plus légitimes désirs. Nous pouvons, si nous le voulons, durant cette vie passagère, et c'est la seule raison d'être du temps, amasser des trésors pour l'Eternité. C'est si facile de donner à nos moindres actions une valeur divine. L'état de grâce et l'intention droite suffisent.

Je comprends ces paroles de Bossuet : " Que l'homme est